
A sept heures, tous les participants étaient présents pour cette journée à Orléans, sous un ciel "de saison", comme on dit dans le Berry. Notre amie Mireille Dubezin, très attachée de par sa famille au souvenir du génocide juif durant la barbarie nazie, nous a lu quelques extraits du livre de Joseph Weismann, retraçant les sinistres moments où il fut emmené, enfant de onze ans, comme les 13151 Juifs, dont 4115 enfants, au Vel d'Hiv, lors de la terrible rafle des 16 et 17 juillet 1942.

(Cet enfant d'alors a inspiré le film de Roselyne Bosch "La Rafle"). Mireille a choisi ce passage où J. Weismann relate les trois jours qu'il a vécus dans une chaleur étouffante, sans boire, sans manger, avec des toilettes inutilisables, dans une promiscuité inimaginable, avant d'être transféré au Camp de Beaune la Rolande. (Il réussira à s'en évader !) Cette lecture nous a fait entrer dans l'atmosphère de violence et d'horreur que nous allions côtoyer de près en fin de matinée, au cours de la visite du C.E.R.C.I.L (Centre d'Etude et de Recherche sur les Camps d'Internement du Loiret de Beaune la Rolande et Pithiviers), musée-mémorial des enfants juifs du Vel d'Hiv qui furent internés dans ces centres de détention, en attente de leur départ pour les camps d'extermination.

Il serait prétentieux de narrer ce que fut pour nous cette visite: Madame Hélène Mouchard-Zay, qui est à l'origine de ce lieu inauguré le 22 janvier 2011 par Jacques Chirac en présence de Simone Veil, nous l'a présenté avec une précision, une clarté, une passion telles que chacun, profondément ému, souhaite y retourner pour compléter sa visite. Nous ne pouvons qu'inciter à s'y rendre, ou, à défaut, de le découvrir sur Internet. (On peut notamment y entendre les témoignages de rescapés de Pithiviers ou de Beaune.)

Lieu de mémoire, de recherche, de pédagogie, situé en centre ville, il comprend un espace de musée, un centre de ressources pour la consultation de documents publiés, un centre d'archives, ainsi qu'une salle pédagogique destinée aux classes ou aux groupes. Classé monument historique, un fragment de "baraque" provenant du camp de Beaune, a été installé dans la cour de cette ancienne école maternelle que la ville d'Orléans a rénovée et équipée.



Tableau à l'entrée du CERCIL.



Petite fille juive disparue...



Baraque provenant du Camp de Beaune-la-Rolande

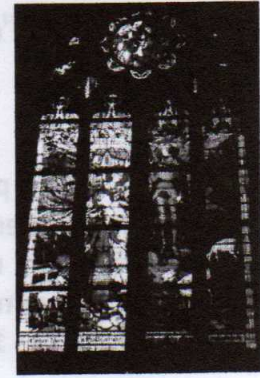
Auparavant, dès notre arrivée devant le Théâtre du Carro, nous avons rendez-vous avec notre guide pour une découverte du quartier historique aux nombreuses bâtisses d'époques très diverses, comprenant la cathédrale Sainte Croix. En ce lieu, une première église fondée par Saint Euverte fut érigée vers 330. Saint Aignan, évêque successeur, termina le monument. Cette église devenue trop exigüe, fut remplacée au XI^{ème} siècle par une nouvelle baptisée Ste Croix et élevée au rang de cathédrale. L'édifice actuel est une cathédrale romaine de type gothique et néo-gothique, dont la construction a commencé en 1601 pour s'achever en 1829.



Statue de Jeanne dans la cour de la Mairie



Parvis de la cathédrale Sainte Croix



Vitrail représentant Jeanne d'Arc

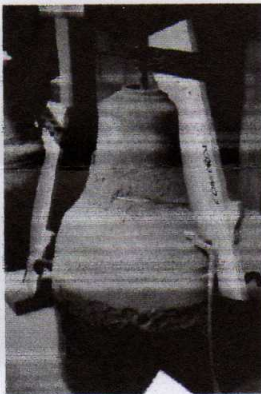
Jeanne d'Arc, personnage emblématique de la ville, est partout présente: en vitrail, en statue, ici, dans la cour de l'ancienne mairie, (le splendide Hôtel Groleau, que nous avons pu visiter) et bien sûr au centre de la Place du Martroi: une belle "introduction" pour notre voyage de septembre 2018 à Rouen!

Des fenêtres du restaurant "Le Grand Martroi" où un délicieux repas nous attendait, il n'était pas facile d'apercevoir la majestueuse statue équestre de Jeanne, les installations des chalets de Noël en masquaient la vue.

L'après-midi fut consacré à la visite du Musée Campenaire Bollée, situé tout près, à Saint-Jean-de-Braye. Monsieur Dominique Bollée, représentant la huitième et dernière génération de Maîtres Santiers, nous retraça avec passion les différentes étapes de la fabrication d'une cloche: une découverte vraiment intéressante, complétée par une projection vidéo, d'un atelier devenu aujourd'hui très rare en France, mais pourtant renommé partout dans le monde, tant la qualité des œuvres est reconnue.

Marquer le temps pour des siècles, telle est la noble fonction de cet objet: puisse le souvenir des enfants juifs exterminés dans les camps de la mort subsister aussi longtemps, pour que personne n'oublie.

Daniel Senée



Etape de la fabrication



Suite des moulages successifs



Une cloche prête à sonner.